

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 15 (1987)
Heft: 57

Artikel: Notre nouvelle couverture
Autor: Yerly-Quartenoud, Anne-Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241782>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



NOTRE NOUVELLE

COUVERURE

Description de notre nouvelle couverture par Madame Anne-Marie YERLY-Quartenoud, secrétaire-caissière cantonale de la Société Fribourgeoise des Patoisants.

Six fleurs pour un bouquet ? Ca n'est pas beaucoup me direz-vous ! Mais pour nous les Romands ces six gracieuses messagères annoncent un renouveau. Printemps dans les coeurs, dans leur sourire, et printemps des Amis du Patois. Notre journal, grâce aux bonnes idées de son rédacteur, a décidé de se parer de fraîches couleurs.

— Voici Philomène, la belle et brune valaisanne. Septante mètres de gaze noire plissés amoureuxment, font une ruche encadrant son fin visage racé. Elle nous vient de Chermignon ! Chaque vallée possède son chapeau particulier; un arc-en-ciel de couleurs, où les soies, velours et ors se marient en harmonie parfaite.

— Dans la campagne Genevoise on rencontre encore quelques fois, les jours de fête, d'accortes paysannes en robes de cotonne à mille fleurs et coiffées d'une capeline de paille délicatement posée sur une minuscule coiffe de dentelle. Elles ont le parler "pointu", l'esprit vif, comme notre amie Denise.

— De dentelle aussi, le bonnet d'Elisabeth. A Neuchâtel on connaît les fuseaux et les fines aiguilles. On en garnit les fichus, les coiffes, les manches des gracieuses robes d'indienne. Et ... l'on ne met pas de tablier, sauf pour les travaux des champs.

— Il est bien amusant le chapeau Vaudois ! Mais pourquoi, direz-vous, cette "cheminée ?" C'est bien simple. Jadis les vaudoises travaillant à la vigne posaient de temps en temps leur grand chapeau au sommet d'un échalas... pour s'essuyer le front, ou pour laisser, peut-être le loisir à un charmant "brantare" de leur voler un petit

baiser ! Le chapeau, un peu lourd, pris avec le temps la forme de la pointe de l'échalas. Et voilà. On décida tout simplement d'y ajouter cette pointe. Gentille Louise, vous n'en êtes que plus gracieuse.

– La "beuchate" du Jura, nous l'appellerons Germaine. Son petit bonnet est toujours assorti à sa robe à fleurs. Il est "ruché" d'une fine dentelle, et tout charmant dans sa modestie.

– L'épouse du Dzojet... doit s'appeler Marie, c'est sûr ! Est-elle si timide, pour nous cacher ainsi son visage ? Ou serait-ce pour nous faire admirer son lourd chignon ? En campagne, le chapeau de la fribourgeoise la protège des rayons du soleil; en ville, il est bordé de dentelle noire, la bourgeoise peut ainsi glisser un oeil discret, sans être vue !

– Six messagères ! Que voilà une bonne idée pour faire passer un message ! Qu'ont-elles de si important à se raconter ? Peu importe. Mais, au moins qu'elles le disent en patois !

